

Moscou le 5-15 janvier 1678. Les résultats politiques de cette mission furent nuls, mais le Spatar rapporta des renseignements géographiques importants.

A son retour de Pe King, Nicolas Spatar Milescu conseilla aux habitants d'Albasine de ne plus continuer leurs expéditions sur l'Amour et la Zeya, et de tâcher de s'attirer les bonnes grâces des Chinois; ses avis d'ailleurs ne furent pas écoutés; la ville d'Albasine (Yaksa), devenue un voïevodinat (1684), reçut des armes particulières et continua à organiser des explorations sur le fleuve; aussi, le 10-20 août 1683, les Chinois se préparèrent-ils à commencer les hostilités après avoir enjoint aux Albasiniens de se rendre. En juin 1685, 15,000 Chinois, avec 150 pièces d'artillerie de campagne et 50 pièces de siège, vinrent attaquer les Russes qui, au nombre de 450 et sous le commandement d'Alexis TOLBOUZINE, n'avaient que 3 bouches à feu, 300 mousquets, et manquaient de munitions. La ville capitula (12-22 juin 1685) et Tolbouzine se rendit à Nertchinsk. L'année suivante (1686), les Chinois s'étant retirés à Aïgoun sur l'autre rive du fleuve, après une reconnaissance opérée sur l'ordre de VLASOV, voïevode de Nertchinsk, Tolbouzine avec les Albasiniens et 200 cosaques commandés par l'allemand Ath. BEÏTON se réinstallèrent dans Albasine qui avait été incendiée. Le 7-17 juillet 1686, 8,000 Chinois, avec 40 bouches à feu, vinrent de nouveau mettre le siège devant la ville. Au mois de septembre, Tolbouzine, emporté par un boulet de canon (15-25 juillet), fut remplacé dans le commandement par Beïton. En novembre le siège était changé en blocus qui fut peu de temps après levé par ordonnance impériale, des pourparlers étant engagés entre les Russes et les Chinois également désireux d'assurer la paix et de développer leur commerce, pour la délimitation des frontières. Les troupes chinoises se retirèrent à Aïgoun le 30 août 1687. A la suite du premier siège d'Albasine, 31 Russes furent faits prisonniers par les Chinois et conduits à Pe King, où, pendant deux ans, ils furent retenus en captivité, mais sans mauvais traitement; à ces prisonniers s'ajoutèrent des déserteurs russes; le pope Maxime